

Hispanmundo - Livre du professeur - Tle

Microsecuencia 2 : Niños y quimeras

Présentation générale

► Présentation de la *Microsecuencia*

La micro séquence dans le programme : cette micro séquence a été pensée dans le cadre de l'option LLCE de Terminale. Ainsi, elle constitue un exemple de la réflexion pouvant être attendue dans le cadre d'une thématique de réflexion : **représentations culturelles : entre imaginaires et réalités.**

Par ailleurs, il est tout à fait possible de l'envisager avec vos élèves dans un autre cadre que celui de la thématique précédemment citée. C'est pourquoi nous avons décidé de placer cette micro séquence à la fin des séquences 7 et 8 se rapportant à l'axe **Fictions et réalités.**

Cette micro séquence a été pensée dans l'idée d'une ouverture sur l'impact de l'oralité des contes dans l'Espagne présente et passée. Il sera demandé aux élèves d'ouvrir cette thématique à l'Amérique Latine à travers leurs recherches. Ainsi, nous découvrirons à travers certaines manifestations culturelles et artistiques la puissance de ces croyances et leurs impacts sur les enfants. Tel est l'enjeu de la problématique de cette séquence :

¿En qué medida la oralidad de los relatos afecta la imaginación de los niños?

La lecture des différentes représentations artistiques, littéraires et cinématographiques que nous allons étudier nous guident vers la toute puissance des effets créés dans ces productions afin de perdre l'enfant dans un monde à part. L'oralité des récits à plusieurs fonctions comme celle de chercher à faire peur pour obtenir l'obéissance, d'immerger l'enfant dans un monde surnaturel ou encore celui du mythe universel.

La citation :

**«Duérmete mi niño,
que viene el Coco
y se lleva a los niños
que duermen poco.»
Nana popular.**

No es una cita sino un documento en sí, una nana popular que las madres suelen cantar a sus hijos para que se duerman. Tiene el propósito de asustar al niño para que se duerma cuanto antes. Existen varias nanas que se suelen cantar a los niños dependiendo del lugar donde uno se encuentra.

Document sous licence libre Creative Commons



Rappel de l'axe LLCE : Thématique « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités »**Axe d'étude 1 : nature et mythologies**

« Les cultures précolombiennes regorgent de mythes et de légendes qui, en tant qu'expressions collectives des peuples, permettent d'appréhender la façon dont ces communautés expliquent la création de l'univers et son fonctionnement. Le Popol Vuh maya et ses hommes de maïs, le dieu aztèque Quetzalcóatl et la fondation de Tenochtitlán, Inti, le dieu inca du soleil, et la création du lac Titicaca ont ainsi inspiré des artistes tels que Carlos Fuentes (*La región más transparente* ; *Todos los gatos son pardos*) ou Diego Rivera.

Au XVI^e siècle, l'arrivée des conquistadors espagnols, catholiques et pétris de mythologies européennes, va profondément bouleverser ces récits. Face à l'immensité du continent américain et à sa géographie spectaculaire, les conquistadors projettent sur cette nature des caractéristiques fabuleuses qui donnent lieu à leur tour à d'autres récits mythiques (*El Dorado* notamment, que l'on retrouve chez les cinéastes Werner Herzog et Carlos Saura ou chez l'écrivain Arturo Pérez Reverte dans son roman *El oro del rey*).

La rencontre avec les peuples autochtones nourrit un nouvel imaginaire d'où émergent de nouvelles figures qui deviendront, comme la Malinche par exemple, également archétypales et mythiques.

La péninsule ibérique possède elle aussi une mythologie faite de monstres et de sorcières, hérités des traditions celtes et basques, à la forte aura mystique et surnaturelle : les sorginas et meigas se mêlent à des figures monstrueuses comme le Basajaun, tissant un réseau de légendes toujours très vivace dans le nord-ouest espagnol, comme le montre le succès public et critique de *Obabakoak* de Bernardo Atxaga.

Enfin, *Campos de Castilla* d'Antonio Machado ou le *Canto general* de Pablo Neruda font de la Nature, comme dans d'innombrables œuvres picturales ou poétiques, un protagoniste à part entière qui reflète les émotions et l'identité des artistes.

Axe d'étude 2 : les représentations du réel

Les œuvres, qu'elles soient textuelles ou iconographiques, peuvent refléter une volonté de recréer le réel d'une façon fidèle ou au contraire, le désir de s'en éloigner pour explorer les territoires de la distorsion et de l'imaginaire. Au XIX^e siècle, les romanciers espagnols s'emploient à donner l'illusion de réel dans des œuvres témoignant des dysfonctionnements et des mutations de la société : ainsi Benito Pérez Galdós, Leopoldo Alas « Clarín », Emilia Pardo Bazán ou encore Pío Baroja parviennent-ils dans leurs romans réalistes à faire évoluer toute une galerie de personnages dans un espace décrit avec force détails. Le réalisme traverse les époques et d'autres artistes cultivent cette tradition féconde au XX^e siècle : des auteurs comme Miguel Delibes,

Livre du professeur - Espagnol Tle - *Microsecuencia 2: Niños y quimeras*
Camilo José Cela ou Ignacio Aldecoa n'ont pas renoncé ni à l'envie de proposer des cadres proches de la réalité, ni à l'exploration des aspirations et des frustrations de la société espagnole.

L'artiste peut aussi choisir l'écart et dépasser le cadre le plus mimétique, pour jouer avec les illusions, les folies et les chimères qui s'emparent du personnage. L'expression de cet envers du réel, de cette dualité des possibles est particulièrement manifeste dans des œuvres incontournables telles que *El ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha*, *La vida es sueño* ou dans les *Caprichos* et *Disparates* d'un Goya tourmenté. L'assujettissement au réel n'est en aucune façon obligatoire et l'artiste peut encore aller plus loin dans son affranchissement, dans sa volonté de créer un autre univers. Le recours au grotesque, avec l'esperpento d'un Valle Inclán par exemple, ne constitue qu'un pas pouvant le conduire à imaginer des espaces régis par de nouvelles lois. Si le fantastique transmue, au sein de la fiction, l'irréel et l'exprime comme un choc, les auteurs du boom latino-américain s'attachent à distendre le réel : les récits courts de Silvina Ocampo, de Julio Cortázar et les œuvres de Gabriel García Márquez, à l'origine du réalisme magique, témoignent de cette volonté de bouleverser l'ordre connu.

L'image fixe ou en mouvement, le travail pictural peuvent également illustrer ces dialectiques de fidélité et d'affranchissement : les représentations de Macondo d'Hernando Nassa, les peintures inquiétantes de Remedios Varó, empreintes d'onirisme et de fantastique, ou encore les réalisations d'Alejandro Amenábar ou de Guillermo del Toro nous invitent à travailler sur les écarts entre le réel et ses représentations, sur l'exploration non plus du réel mais des réels.

Axe d'étude 3 : du type au stéréotype : construction et dépassement

Comme Faust en Allemagne, l'Espagne a donné naissance à l'un des plus grands mythes de la littérature occidentale, celui de Don Juan qui, comme la Célestine, a été réinterprété au gré des mouvements littéraires et est entré dans le langage universel comme substantif. Le Siècle d'Or avec la Comedia de Lope de Vega ou avec le *Lazarillo de Tormes* a également créé nombre de personnages archétypaux qui sont devenus des figures de l'honneur ou de la tromperie (le roi, le galán, la dama, le gracioso ou le pícaro) ; la peinture de cour de Velázquez ou de Goya, les scènes de genre baroques de Murillo les ont immortalisées sur la toile. Aujourd'hui encore, tous ces personnages sont au cœur de la création artistique qui dépasse le type originel en le démythifiant pour enrichir la tradition, comme l'a fait Gonzalo Torrente Ballester avec son Don Juan.

Tant en Espagne qu'en Amérique latine sont également nées des figures populaires qui sont devenues les ambassadrices de la culture hispanique dans le monde, non sans véhiculer une série de stéréotypes dont le cinéma s'est emparé dès les années cinquante : la gitane, le torero, le bandolero, le gaucho ou encore el indio qui fascine par sa relation à la Terre ou sa résistance face au monde capitaliste. Ces figures stéréotypées possèdent des caractéristiques propres et sont souvent associées à des postures ou à des paysages qui les déterminent et les font connaître par-delà les frontières. »

Document sous licence libre Creative Commons



► Objectifs pédagogiques de la *Microsecuencia*

Culturel :

- Les figures d'épouvantes légendaires (el coco, la reina mora, la loba, la gitana, la aurora)
- la trajectoire surréaliste de la peintre Remedios Varo.

Grammatical :

- les prépositions *por* et *para*. (cf : p. 137)
- les emplois du subjonctif.
- Le passé simple.

Lexical :

- lexique du rêve : *dormirse, soñar con*
- lexique des cauchemars : la pesadilla, el monstruo, el esperpento, los espantachicos, espantar, angustioso, la casa embrujada, etc.

Pragmatique :

- **Tâche intermédiaire 1** : En unas cinco líneas, redacta la leyenda del coco, este personaje proverbial utilizado para asustar a los niños y di si te parece acertada la visión de Goya.
- **Tâche intermédiaire 2** : Valiéndote del fragmento de Lorca y del audio, invente una nana que se inspire en el cuadro de Remedios Varo.
- **Tâche intermédiaire 3** : « *No se trata de ver para creer sino de creer para ver* ». A partir de la frase pronunciada por la médium del tráiler de J.A Bayona, imaginad y explicad qué le habrá pasado a Simón, fijándoos en los elementos del vídeo.
- **Projet final individuel** : Creo mi propio relato legendario.

► Suggestion de ressources complémentaires pour les trois activités de la *Microsecuencia*

→ Document complémentaire **activité 1 p. 166** : ¿Cuento chino...

Anónimo (copia de Francisco de Goya y Lucientes), *Las rinde el sueño*, mediados del siglo XIX.

Enlace: <https://www.museodelprado.es/coleccion/obra-de-arte/las-rinde-el-sueo/1e460dd6-c83b-4211-88a1-cc7a72cbb762?searchid=de38eb0e-530b-b641-d764-0deae5858714>

→ Documents complémentaires **activité 2 p. 167** : ... o espantachicos?

⇒ Possibilité d'utiliser ce document complémentaire avec le *por* et *para*, objectif grammatical de la séquence.

Como el miedo es libre y la mente humana tan proclive a imaginar, puede decirse que el mundo de los seres utilizados para meter miedo es, en principio, inabarcable, pues **para** provocar miedo vale cualquier referencia a algo material o inmaterial que conturbe nuestro ánimo. Por eso, si

Document sous licence libre Creative Commons



en otras clases de seres hay mucha variedad, en los asustaniños, la diversidad de tipos de los seres que la conforman se multiplica hasta el infinito, aunque todos ellos tienen una cosa en común, fueron creados para asustar y [...] son un muestrario de los más íntimos terrores de sus creadores, es decir, del mundo de los adultos. [...]

Cuando, por efecto de la evolución del pensamiento humano, estos entes cayeron en descrédito [...] quedaron reducidos a simples espantachicos, tan solo temidos por los pequeños, pero ridículos y grotescos ante los ojos de los mayores.

El Coco representa el terror indefinible, el miedo ancestral a lo desconocido, a lo que no puede expresarse con palabras, pero que nubla nuestra mente, precisamente por su indefinibilidad.

Manuel Martín Sánchez, *Seres míticos y personajes fantásticos españoles*, 2002.

o Remedios Varo, *Ruptura*, 1955.

Enlace: [Remedios Varo\(1908-1963\) - Ruptura, 1955 | Producción artística, Arte visionario y Pinturas mexicanas](#)

→ Document complémentaire **activité 3 p. 168 : La luz de la oscuridad**

- Remedios Varo, *El encuentro*, 1962.

Enlace: [El Encuentro, 1962. - Remedios Varo®](#)

⇒ Il s'agit d'un prolongement illustrant l'œuvre cinématographique *El orfanato*.

- Francisco de Goya, *La lámpara del diablo*, 1797-98.



► Sommaire de la *Microsecuencia*

Document sous licence libre Creative Commons



Activités de la séquence

1. ¿Cuento chino... p. 166 → **Expression écrite**
2. ... o espantapájaros? p. 167 → **Compréhension écrite**
3. La luz de la oscuridad p. 168 → **Compréhension orale**

Points grammaticaux étudiés

Les prépositions *por* et *para* p. 278

Les emplois du subjonctif p. 277

Le passé simple p. 276

Tâches intermédiaires/ Pasos

Paso 1 p. 166 : En unas cinco líneas, redacta la leyenda del coco, este personaje proverbial utilizado para asustar a los niños y di si te parece acertada la visión de Goya.

Paso 2 p. 167 : Valiéndote del fragmento de Lorca y del audio, invente una nana que se inspire en el cuadro de Remedios Varo.

Paso 3 p. 168 : «*No se trata de ver para creer sino de creer para ver*». A partir de la frase pronunciada por la médium del tráiler de J.A Bayona, imaginad y explicad qué le habrá pasado a Simón, fijándoos en los elementos del vídeo.

Projet final p. 169

Projet final individuel → **Expression écrite**

Creo mi propio relato legendario.

 ► **Scénarios pédagogiques**

 Proyecto: **Crear un relato legendario**

Étape	Pages	Documents	Activité langagière, objectifs	Tâche intermédiaire associée	Outils complémentaires
1	p. 166	1. Francisco de Goya y Lucientes, <i>Que viene el coco</i> , 1797.	Expression écrite	Paso 1	Les prépositions <i>por</i> et <i>para</i>



2	p. 167	1. Raül Refree, <i>Nana al niño que nació muerto</i> , 2007. 2. Remedios Varo, <i>Insomnio II</i> , 1947. 3. Federico García Lorca, <i>Las nanas infantiles</i> , 1928.	Compréhension écrite	Paso 2	Les emplois du subjonctif
3	p. 168	1. Alfredo Cáceres, <i>Dragon rider</i> , 2017. 2. Juan Antonio Bayona, <i>El orfanato</i> , 2007.	CO	Paso 3	Le passé simple
Boîte à outils : il est possible d'exposer le projet final en classe et adopter un ton théâtral afin de pouvoir aussi noter les élèves sur leur capacités déclaratives.					



Actividad 1: ¿Cuento chino...

Page numérique du manuel : [LLS.fr/ETP166](https://lls.fr/ETP166)

Expression écrite

► Présentation des documents

Francisco de Goya y Lucientes, *Que viene el coco*, 1797.

Cette œuvre de Francisco de Goya fait partie des 80 composant sa série *Los caprichos*. Cette estampe a un sens moralisateur et deux significations distinctes. Voici le commentaire du Musée du Prado : «Abuso funesto de la primera educación. Hacer que un niño tenga más miedo al Coco que a sus padres y obligarle a temer lo que no existe.» Pour le Prado, il était fréquent que les mères impressionnent leur enfant en obligeant leur esprit à croire une histoire purement fictionnelle. Or, en la leur racontant juste avant d'aller au lit, elles cherchaient à accroître leur réflexion jusqu'à ce que cela devienne une obsession.

Selon le Manuscrit de la Biblioteca Nacional : « Las madres tontas hacen medrosos a los niños figurando el Coco; y otras peores se valen de este artificio para estar con sus amantes a solas cuando no pueden apartar de sí a sus hijos ». La première partie de la citation de cette seconde version est identique à la précédente. Cependant, il est notifié que le mensonge servait à ce qu'elles puissent aller retrouver leur amant sans que l'enfant s'en aperçoive.

Ces deux interprétations, bien que totalement différentes se complètent : cette légende bien présente à l'époque (1797) était un moyen trouvé par les parents afin d'endormir leur enfant : moment délicat pouvant être parfois difficile, pour certains.

► Mise en oeuvre de l'activité 1

Le titre *¿Cuento chino...* est la première partie de la phrase se terminant avec le titre de la deuxième activité. Ainsi, il sera question dans cette activité de la légende du coco, un « cuento chino », une histoire à dormir debout, invraisemblable mais à laquelle les enfants croient.

Pour l'étude de cette estampe, il est possible de la soumettre aux élèves sans porter leur attention sur la nana populaire (en forme de citation). Ainsi, ils pourront découvrir son contenu une fois la description formelle de l'image effectuée. Ceci permettra de la travailler en deux temps : description puis analyse.

Questions p. 166

1 La escena se compone por una parte de una madre y sus dos hijos y por otra parte de un espectro que nos da la vuelta y del que no vemos la cara. Se trata del coco, ese ser fantasmagórico convocado para asustar a los niños a la hora de dormir. Lo vemos en la escena a través de tonos grises que deja pensar que se trata de la noche. Los niños están asustados mientras que la madre pone una cara de alivio y desahogo al ver el espectro del coco. En el primer plano, el coco nos da la espalda, lo cual

Document sous licence libre Creative Commons



refuerza su lado enigmático. Además, es un espectro. Pues, Goya decidió representar al coco en blanco. Los niños también, por eso podemos establecer un paralela entre los dos. La cara de la madre está en la oscuridad.

2. El pánico invade a los niños en la medida en que podemos imaginar que la madre iba contando la historia (o iba cantando la nana) del coco antes de que se durmieran sus hijos. Claro, es una representación ficcional. No existe el coco pero Goya con su estampa quiso plasmar la profusión en la mente de los niños que no saben diferenciar la realidad de la ficción.

3. LLCE La estampa de Goya se puede vincular con la temática Representaciones culturales: entre imaginarios y realidades en la medida en que estamos frente a una representación popular de una leyenda mítica (que se transmite de generación en generación) que siempre tiene el mismo propósito: el de asustar a los niños. La imaginación y la realidad se mezclan en esta representación en la medida en que podría ser la plasmación del sueño de uno de los niños que están en el regazo de su madre, atemorizados. Como son niños, es posible que no hagan la diferencia entre lo que es verosímil y lo que no lo es.

► Vocabulaire

→ **medroso, miedoso:** peureux

→ **(in)verosímil:** (in)vraisemblable.

→ **Niños y quimeras hasta la sepultura:** jeux de mots (avec le proverbe **Genio y figura hasta la sepultura** : chassez le naturel il revient au galop cf : **La cabra siempre tira al monte**) que l'on pourrait traduire ainsi : chassez l'imaginaire, il revient au galop.

► Réalisation du Paso 1

Cette première activité intermédiaire a pour but de récapituler les éléments découverts sur cette page et d'anticiper le travail qui va être demandé aux élèves lors de la deuxième activité.

Esbozo de leyenda que no pretende ser más que un ejemplo : El Coco es un personaje/una criatura entre el humano y el fantasma que solo sale por las noches y que viene a recuperar a los niños que no duermen o que se despiertan por las noches (a los niños que duermen poco) para comerlos. Viste una manta blanca, nunca se le ve la cara porque de sus ojos emana una luz cegadora que permite esconderlo de las miradas inocuas. Para escapar de él, «duérmete mi niño», porque el coco «se lleva a los niños que duermen poco».

► Critères possibles d'évaluation de la tâche intermédiaire

Exemple :



Exploitation des éléments de l'estampe de Goya	... points
Cohérence de la production (l'élève distingue les éléments fictionnels et réels.)	... points
Correction grammaticale	... points
Richesse de la langue	... points
Orthographe	... points

⇒ Chaque collègue sera libre de répartir les points comme bon lui semblera. Ce travail pourra faire l'objet d'une note sur 10.



Actividad 2: ... o espantachicos?

Page numérique du manuel : [LLS.fr/ETP167](https://lls.fr/ETP167)

Compréhension écrite

► Présentation des documents

Raül Refree, *Nana al niño que nació muerto*, 2007.

Cette chanson est un hommage d'une mère à son enfant (mort-né) « sin nacer ni morir a tu madre has matado ». Il s'agit d'une reprise et adaptation de la célèbre *nana* du coco. Elle s'adresse à son enfant et lui dit comment elle aurait imaginé sa vie avec lui, -il se serait appelé Tomás-, elle décrit la manière dont elle a vu la première fois (« frío », « ni vivo ni muerta ») et finalement elle finit par opposer son enfant « original persona pequeñita » à tous les autres enfants en le qualifiant de « niño azul ». Le bleu, couleur du rêve et de l'infini...

Remedios Varo, *Insomnio II*, 1947.

Ce tableau de Remedios Varo (1908-1963) donne à voir un homme en pyjama allant accueillir une créature fantasmagorique à l'extérieur de sa maison, où il était probablement en train de dormir. Cette créature, mi poisson mi fantôme peut être une adaptation de la légende du coco. Il est important de relever le titre *Insomnio II* qui donne un indice du pourquoi de la présence de la créature qui entoure la tour dans laquelle habite l'homme, synonyme de possession et qui prouve qu'il n'y a pas eu qu'une seule insomnie tant dans sa propre production comme dans sa propre vie. Remedios Varo est une peintre dont la plupart des œuvres sont en lien avec le surréalisme, mouvement servant à échapper aux règles strictes de la société franquiste (dictadura franquista (1936-39 - 1975) dans laquelle elle vécut une grande partie de sa vie. Il serait dès lors possible de faire le lien entre ses productions et des cauchemars de la société franquiste de l'époque.

Federico García Lorca, *Las nanas infantiles*, 1928.

Le texte de García Lorca est une réflexion sur les nanas, ces comptines racontées aux enfants avant d'aller dormir servant à faire peur à l'enfant afin qu'il s'endorme sans rechigner. García Lorca nous dit que ces chansons sont incompatibles avec l'endormissement et les rêves, car leurs paroles « estados de dudas ». Néanmoins, elles ont le mérite de calmer l'état d'énervement dans lequel peut être l'enfant avant d'aller dormir pour le remplacer par celui de la peur. S'ensuit une réflexion sur le coco.

► Mise en oeuvre de l'activité 2

Le titre ... **y espantachicos** est en lien avec cette page d'activité en ce sens où ils sont au centre des documents proposés. Dans le tableau de Remedios Varo, nous voyons un « espantachicos » arriver en pleine nuit à la porte d'une maison ; le texte de Federico García Lorca est une réflexion ramenée à l'Espagne sur ces pratiques et la chanson est le reflet de l'adaptation de ce sujet à une autre situation (ici non la recherche de sommeil mais la mort de son fils).

Document sous licence libre Creative Commons



Livre du professeur - Espagnol Tle - *Microsecuencia 2: Niños y quimeras*

La peinture de Remedios Varo et la chanson sont deux documents qui servent à introduire le texte littéraire de Federico García Lorca, réflexions sur les nanas et leur « fuerza mágica ». Ils seront donc à introduire avant. La chanson « *Nana al niño que nació muerto* » pourrait servir à faire la transition entre le Paso 1 et l'activité 2 puisqu'elle pourrait être comparée à la légende du Coco inventée en Paso 1. Le tableau servirait alors à illustrer la chanson.

Autre possibilité : présenter le tableau à la fin de l'étude du texte pour anticiper la production de la nana du Paso 2.

► Script de l'audio ou de la vidéo

Titre : Nana al niño que nació muerto. Música de Refree. (poema de Gloria Fuentes)

Lien vers la vidéo : [Nana al Niño Que Nació Muerto](#)

Découpage : non nécessaire

<p>Original persona pequeñita que al contrario de todos no has nacido. Vívete, niño, vívete, que viene el Coco y se lleva a los niños que viven poco. y se lleva a los niños que viven poco. Late un momento, rey -la madre dice que- espera un momento que te bautice. Te iba a llamar Tomás, y te vas. ¿Para qué habrás venido sin más ni más? ¿Para qué habrás venido sin más ni más? Y mientras tú, mi niño diferente, ni blanco ni negro, ni blanco ni negro. Y mientras tú, échate un sueño, un sueño largo, mi niño.</p>	<p>¡Qué frío tienes hijo sin un temblor, creo que dentro estabas mucho mejor! -En el lago de llanto de tu madre jugabas en la orilla... ¡Que el demonio se lleve tu canastilla! ¡Que el demonio se lleve tu canastilla! -Y tiene ojos de listo, es un pequeño sabio, -y otra vecina dijo: de buena se ha librado. Pequeño criminal dulce adversario -sin nacer ni morir a tu madre has matado, sin nacer ni morir a tu madre has matado-. Y mientras tú, mi niño diferente, ni blanco ni negro, ni blanco ni negro. Y mientras tú, échate un sueño, un sueño largo, mi niño azul.</p> <p style="text-align: right;">Raül Refree, <i>Nana al niño que nació muerto</i>, 2007.</p>
---	--

Questions p. 167

1. El cuadro representa a un hombre en pijama que no consigue el sueño (*Insomnio II*) y que sale de su casa para ir a cazar a una criatura fantasmagórica que rodea la torre del hombre. La sensación que tenemos al observar la obra es el miedo, la desconfianza. Primero cabe recalcar que la acción pasa por la noche, espacio temporal mágico poblado de seres misteriosos que atemorizan a los niños e inspiran la desconfianza y el pavor a todas las personas que los ven. El ambiente metafórico es el de la dictadura franquista que marcó la infancia de la pintora Remedios Varo. El monstruo puede ser la representación metafórica y alegórica de Franco.

2. La canción Nana al niño que nació muerto retoma la leyenda del coco porque es una historia que se les aplica a los niños. Ahora bien, sabemos que la canción trata de un homenaje al hijo muerto de la cantante Gloria Fuentes (la que escribió la letra de la canción). Esta canción de cuna es la que hubiera debido escuchar el niño de estar vivo.

3. La canción «amansa» a los niños por la melodía de su letra aunque las nanas provocan angustia puesto que la letra es ambigua: mezcla ficción y realidad y puede ser que los niños no distinguan las dos.

4. La letra y la musicalidad de las nanas duermen a la vez que excitan al niño: no deja de pensar lo que le podría ocurrir si viene el coco.

5. En grupo Le professeur pourra faire des groupes afin que les élèves cherchent des informations sur les «asustaniños» suivants :

- el coco.
- el toro.
- la reina mora.
- la loba y la gitana.
- la aurora.

6. LLCE Des éléments de réponses sont présents dans la présentation du document *Insomnio II*.

► **Réalisation du Paso 2**

Les créations vont se baser sur les acquis des élèves ainsi que sur les objectifs qu'aura déterminé le professeur.

► **Critères possibles d'évaluation de la tâche intermédiaire**

Exemple :

Exploitation des contenus	... points
Cohérence de la production	... points



Correction grammaticale	... points
Richesse de la langue	... points
Orthographe	... points



Actividad 3: La luz de la oscuridad

Page numérique du manuel : [LLS.fr/ETP168](https://lls.fr/ETP168)

Compréhension orale

► Présentation des documents

Alfredo Cáceres, *Dragon rider*, 2017.

Cette œuvre d'Alfredo Cáceres donne à voir deux créatures magiques (dragons) entourant une maison comme si les habitants de celle-ci étaient enclins à une certaine fiction et exempts d'une certaine réalité. Les yeux du dragons étant ceux d'un spectre, cette scène semble chercher à faire peur. L'arbre sans feuille, le lampadaire n'émettant aucune lumière sont autant d'éléments porteurs d'un message angoissant. À qui appartient cette maison ? Qui en est le propriétaire ? Ne serait-ce pas la représentation de la maison de la famille de Simón, l'orphelinat dans lequel ils vivent ? Ne présage-t-elle pas de mauvais augure ?

Juan Antonio Bayona, *El orfanato*, 2007.

La bande-annonce du film de Juan Antonio Bayona est angoissante, portes grinçantes, cris inexplicables, etc. Dans un premier temps, nous accompagnons le personnage Simón, l'enfant dans sa nouvelle demeure dans laquelle sa mère, Laura, a passé son enfance. D'emblée Simón lui demande si elle a ressenti de la peur dans son enfance lorsqu'elle occupait cette maison car c'est son cas. Lors de leur visite, et tel le Petit Poucet (el Pulgarcito), Simón sème des cailloux pour que ses amis retrouvent la route. D'ailleurs ses amis sont des êtres inventés, des créations artistiques (dessins sur papier). Ensuite, la fiction sort de la réalité dans la mesure où ces êtres de papier prennent vie. Ils finiront par semer le trouble dans la famille...

► Mise en oeuvre de l'activité 3

Le titre ***La luz de la oscuridad*** est un oxymore reprenant l'opposition entre la réalité (la luz) et la fiction (la oscuridad). Il est au centre des deux documents de cette page d'activités.

Afin d'anticiper la compréhension de l'oral (la bande-annonce du film fantastique *El Orfanato* de Juan Antonio Bayona) qui sera travaillée dans un deuxième temps, on proposera aux élèves de commenter l'œuvre d'Alfredo Cáceres *Dragon rider* qui aura pour but de nous donner quelques arguments et quelques éléments de réponse et de nous faire prendre connaissance du thème «la oscuridad» dont il sera question dans la bande-annonce.

Autre possibilité : la bande-annonce pourra être traitée en classe et l'œuvre d'Alfredo Cáceres qui sera à faire à la maison, en prolongement du cours centré sur l'étude de la bande-annonce.

Les deux options sont envisageables à ce stade de la micro séquence puisque les élèves auront déjà des connaissances élémentaires sur la définition d'un «espantachicos» et des différentes nanas d'Espagne.



► **Script de l'audio ou de la vidéo**

Titre : El Orfanato, tráiler.

Lien vers la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=9qjHkkffOx8&t=1s>

Découpage : non nécessaire

Médium

Es una casa preciosa. ¿Cómo dieron con ella?

Laura (madre)

Yo me quedé aquí, esto era como un pequeño orfanato. Siempre quise volver así que nos ocurrió la idea de la residencia.

Carlos (padre)

Todo va a salir muy bien.

Simón (hijo)

Cuando vivías aquí de niña, ¿no tenías miedo?

Laura

¿Simón?

Simón

¿Cómo te llamas? Yo, Simón. Estamos jugando. Es un caminito para que mi amigo lo siga y venga a casa jugar. Están fuera. ¡Escucha! Yo no voy a ser mayor. Yo no voy a crecer, como mis nuevos amigos.

Laura

¿Ahora tienes más de uno?

Simón

Son seis.

Padre y madre (buscando a Simón)

¿Simón? ¿Cariño? (llorando) ¿Simón? ¡Laura! ¡¡Simón!!

Laura

Simón no está muerto y llegaré donde haga falta para recuperar a mi hijo.

Voz en off

¿Aceptaría usted la visita de una médium en su casa?

Laura

Nooooo. ¿Qué se supone que tengo que hacer?

Médium

Usted oye, pero no escucha. No se trata de ver para creer sino de creer para ver. Crea entonces verás.

Laura a Carlos

Déjame quedarme dos días. Sola.



Questions p. 168
1.

ficción	el dragón.
realidad	la casa, la farola, el jardín, la corona, la lanza, las amapolas

2. Chaque élève inventera la fiction qu'il souhaitera en incluant les éléments fictifs et réalistes apparaissant sur l'image.

3.

elementos visuales	elementos textuales	elementos auditivos
<ul style="list-style-type: none"> - seres de papel. - figura de un amigo en la penumbra. 	<ul style="list-style-type: none"> - 3e personne pluriel - «están fuera, están fuera, no crecen, son 6.» 	<ul style="list-style-type: none"> - voces de niños. - griteríos.

4. Los lugares por lo que transitan los personajes son el orfanato, el jardín, un caminito que va hacia el faro, el faro.

5. El niño no quiere crecer porque quiere seguir jugando con sus amigos sin preocuparse de cosas de adultos. Quiere dejarse llevar por ellos.

6. LLCE Vínculo del tráiler con los diferentes documentos de la secuencia:

Francisco de Goya y Lucientes, <i>Que viene el coco</i>, 1797.	aquí no son los hijos quienes tienen miedo sino la madre (por culpa de los amigos de Simón)
Raül Refree, <i>Nana al niño que nació muerto</i>, 2007.	¿Sería una premonición a la historia la canción de cuna?
Remedios Varo, <i>Insomnio II</i>, 1947.	La torre sería el orfanato y el dragón los amigos de Simón.
Federico García Lorca, <i>Las nanas infantiles</i>, 1928.	“La fuerza mágica de los amigos de Simón es precisamente su desdibujo.
Alfredo Cáceres, <i>Dragon rider</i>, 2017.	La casa se parece al orfanato y el dragón es el elemento misterioso que ronda la mente de los padres de Simón.

► **Vocabulaire**

→ **hacerse mala sangre:** se faire du mauvais sang

► Réalisation du Paso 3

«*No se trata de ver para creer sino de creer para ver. Crea entonces ver.*» Lo que significa esta frase es que los que no creen en la ficción es porque no quieren ver lo fantástico. Así que *para creer hay que ver* o sea que Simón al dibujar a los personajes en un papel, pensó que cobraron vida, lo cual resultó real.

(La suite de la bande-annonce, des péripéties qui arriveront à Simón est une réponse personnelle, on notera surtout l'expression.)

► Critères possibles d'évaluation de la tâche intermédiaire

Exemple :

Correction grammaticale	... points
Richesse de la langue	... points
Orthographe	... points
Pertinence des idées (cohérence de la production)	... points

Lengua : Por et Para

Page numérique du manuel : [LLS.fr/ETP169](https://lls.fr/ETP169)

Pienso

Por exprime la cause, la raison.

Para exprime l'objectif final vers lequel on tend (but, destinataire, destination, échéance).

Practico

Exercice 1

- La leyenda del coco fue inventada **por** (*voix passive*) los adultos para provocar miedo.
- Para** (*but*) crear su nana, Gloria Fuentes se inspiró de la leyenda del coco.
- Cuando se dio cuenta de que su hijo se escapó, Laura se fue al faro **para** (*but*) buscar a su hijo Tomás.

Exercice 2

- En su cuadro, **para** evocar el miedo, Picasso decidió añadir una sombra en el primer plano.
- Para** plasmar su imaginación, la niña se fue al museo y se aisló delante de la obra cuyo mensaje estaba **por** descubrir.

Proyecto final

Page numérique du manuel : [LLS.fr/ETP169](https://lls.fr/ETP169)

► Réalisation pour le projet final

Activité langagière travaillée : Expression écrite.

Étapes de la réalisation du projet : Creo mi propio relato legendario.

Étape 1 : Examino el cuadro de Picasso *La Sombra* pintado en 1953.

→ Análisis del cuadro *La Sombra* de Pablo Picasso, 1953.

La sombra es una reflexión del pintor sobre su propio ser, su postura frente al mundo que lo rodea: un hombre a contraluz destaca delante de un fondo compuesto por cuadros que representan un exterior, como si fuera una ventana con miras al mar o al cielo (un tragaluz, una claraboya). También el hombre es una sombra porque como lo reza el refrán árabe «*El hombre no puede saltar fuera de su sombra*» como si fuera la sombra del sujeto que pinta el cuadro. El pintor está pues entre su propia persona, el cuadro que pinta, su propio estudio y el exterior. La atención se centra por entero en la figura negra del centro, por su evidente poder de absorción.

Étape 2 : Añado una cita para ilustrar mi relato. A partir de la representación del cuadro, invento un relato que mezcla realidad y ficción y que afecte la realidad de los dos personajes (por ejemplo la sombra y la mujer del cuadro tumbada.)

«*El hombre no puede saltar fuera de su sombra.*» Refrán árabe. (il est inclus dans l'analyse du tableau.)

Étape 3 : Redacto e ilustro mi relato con el propósito de difundirlo en el sitio web de mi establecimiento.

Chaque élève pourra donc rédiger son propre article une fois le sens et l'analyse du tableau bien en tête.